Liminaire

Contacts — n°40 (1962)

Le vaste mouvement de pensée que la préparation du concile a suscité parmi les catholiques n'a guère fait — il faut bien le reconnaître — qu'effleurer le problème des rapports entre l'Eglise romaine et l'Eglise orthodoxe. Celle-ci reste presque inconnue, sinon dans son ecclésiologie, du moins dans les requêtes proprement dogmatiques qui, depuis le moyen-âge, sont les siennes à l'endroit des catholiques-romains.

C'est pourquoi notre tâche, si partielle et petite qu'elle soit, reste indispensable. Dans ce numéro, on trouvera la fin de l'étude de Vl. Lossky sur les startsi d'Optino : le starets Ambroise, qui joignait à ses charismes une haute culture d'Européen moderne, est un témoin privilégié, tout près de nous, d'une Orthodoxie devenant plus consciente de son message par sa rencontre avec l'intelligence occidentale. Aujourd'hui plus que jamais notre Eglise a besoin de cette intelligence, comme cette intelligence, lumière exigeante mais vide, a besoin de la lumière vivifiante du Thabor.

Quelques pages de spiritualité situent sobrement le thème de l'identification qui, pour un orthodoxe, ne peut être substitution mais communion confiante en Christ, le seul Substitué.

Particulièrement importante nous semble l'étude de J.J. von Allmen sur le culte et l'épiclèse. Le pasteur von Allmen est professeur à la faculté de théologie de Neuchâtel. C'est un de ces vrais amis de l'Orthodoxie pour qui le dialogue œcuménique, vécu comme une recherche de la plénitude, est nécessairement « triangulaire ».

Par le biais du culte, J.J. von Allmen pose le problème de la pneumatologie, qui constitue justement l'une des requêtes fondamentales de l'Orthodoxie à l'égard des confessions occidentales, et surtout de Rome. La régression de l'épiclèse eucharistique en Occident, l'absurdité, dans une perspective filioquiste, d'une épiclèse placée après les paroles d'institution sont des réalités qui appellent une réflexion théologique approfondie.

Enfin « Contacts » inaugure, avec ce numéro, une tribune libre où les problèmes les plus brûlants pourront être envisagés de la manière la plus stimulante — et, pourquoi pas, la plus impertinente —, sans que la rédaction soit engagée. Inutile de préciser que nos lecteurs et nos amis sont appelés à participer à cet effort de réveil et de dialogue.

CONTACTS